

Sire.

De cest Instant

Octobre 1555.

Amont Interrogué ung Albanois des ennemis prins par aucuns de vray
 Lequel ma assés sur sa vye que Les francoys ne font que deuy mil cinq cens
 chaults, sans Lesquels y a beaucoup de chaults Legiers et Courants en lignee
 de gent de pied mal finies. Et pour ce Sire que mes decampes dicy
 pour La Resolution que vray Ma^{te} aiant prins auant mon partement de La
 Meantmoins considerant Le peu de forces des ennemis, selon que dit Les
 Albanois, ma semble en aduerty vray Ma^{te} pour scauoir en cas que se trouue
 par autres personiers Le dit dny Albanois et son ventable, que decampes
 dicy pour Les approcher de plus pres, Enquoy faisant L'esper que a leur
 Attrante Leur bailleront grand empeschement, et tel dont pourroit Refoultre
 grand seruis a Celle vray Ma^{te}. Ce que ne pourroit faire dicy et tant
 tant et longus d'eluy, et mesmes auant que pourroit et ses aduerty de Leur
 Attrante, seroit desia bien auant. De Laquelle fin Fay bien voulu
 de pescher ce fut comente a toute pectance diligente, esperant que La Resolution
 de vray Ma^{te} de Laquelle supplie tres humblement mes aduerty a diligente
 vray Ma^{te} a temps, pour ce que L'Albanois assure que Les ennemis
 ne se bougeront de dicy ou hors d'icy

De cest Instant Sire me Recommandant tres humblement a La bon gré de vray Ma^{te}
 Le peu La creature d'icy a Celle en prosperite et sante et d'icy tres longus
 vye. De vray camp Les de grace de d'icy d'icy 1555



De vray Ma^{te}

tres humble et tres obeissant seruitour et vassal
 Guille de WASSU

En Ly

depeche en camp ledernier
decheat a drehtmed deuy
mydy